



## RESULTATS<sup>1</sup> ET ACTIVITE DE LA BANQUE POSTALE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2016

### Un Produit Net Bancaire impacté par le contexte de taux d'intérêt bas

- Produit Net Bancaire : **2 974 millions d'euros (+1,6 %)**  
Hors provision épargne logement, à périmètre constant : - 6.3 %
- Frais de gestion<sup>2</sup> : **2 388 millions d'euros (+0,5 %)**  
Soit un coefficient d'exploitation à 80,7 % (-0,8 point)
- Coût du risque : **84 millions d'euros (+14,5 %)**  
Dont un coût du risque de crédit rapporté aux encours à un niveau bas de 19 points de base
- Résultat avant impôt : **588 millions d'euros (-0,2 %)**
- Résultat net part du groupe : **360 millions d'euros (-2,6 %)**

### Une solidité financière confirmée

- Ratio **Common Equity Tier 1** de 13,4 %<sup>3</sup>
- Ratio **global de solvabilité** de 19,4 %
- Ratio de **levier** estimé de 5,0 %<sup>4</sup>
- Ratio de liquidité **LCR** estimé de 224 %, très supérieur aux exigences réglementaires

### Une activité commerciale en progression

- Hausse du portefeuille de contrats des filiales d'assurance de +6 %
- Hausse du chiffre d'affaires assurance-vie de +15 %
- Baisse des encours de Livret A de -3,8 %
- Hausse des encours d'épargne logement de +6 %
- Hausse des encours de dépôts à vue<sup>5</sup> de +7,5 %
- Hausse des encours de crédits immobiliers de +0,8 %
- Hausse des encours de crédits à la consommation de +9,7 %
- Hausse des encours de crédit aux personnes morales de +32,5%

<sup>1</sup> Sauf mention contraire, toutes les variations sont exprimées par rapport au 30 juin 2015

<sup>2</sup> Charges d'exploitation et dotations aux amortissements et dépréciations

<sup>3</sup> Ratio phased-in CRDIV-CRR. Le ratio fully loaded est de 14,4 %.

<sup>4</sup> Avec prise en compte de l'acte délégué publié par la Commission européenne le 10 octobre 2014 sur le traitement de l'épargne centralisée, sous réserve d'autorisation de la Banque Centrale Européenne. Hors acte délégué, le ratio est de 3,4%.

<sup>5</sup> Particuliers et personnes morales

Le Conseil de Surveillance de La Banque Postale, réuni sous la Présidence de Philippe Wahl le 27 juillet, a pris acte de la présentation des comptes consolidés du premier semestre 2016, arrêtés par le Directoire de La Banque Postale et présentés par son Président Rémy Weber.

## Faits marquants du 1<sup>er</sup> semestre 2016

Dix ans après sa création, La Banque Postale évolue dans un contexte de taux historiquement bas, et de marchés financiers volatiles, notamment en fin de semestre, sous l'effet du référendum britannique. Malgré cet environnement défavorable, la Banque poursuit sa stratégie de développement, à travers la diversification de son offre, au service de tous ses clients.

Elle enrichit son offre de services et de produits d'épargne, d'assurance et de crédit à destination de la **clientèle des particuliers et de la clientèle patrimoniale**. Avec 18 000 nouveaux clients patrimoniaux (+3 %), la Banque confirme sa dynamique de conquête, portant l'ensemble de ses clients patrimoniaux à plus de 595 000<sup>6</sup> et le total de ses clients bancarisés principaux à plus de 8,6 millions<sup>7</sup>. Le taux d'équipement<sup>8</sup> des clients en forfaits progresse de 1,3 point à 57,9 % et celui en cartes de 0,9 point à 69,4 %.

En réponse aux attentes de sa clientèle, la Banque apporte des solutions d'investissement personnalisées et adaptées au contexte de taux bas. Ainsi, La Banque Postale Asset Management a créé une nouvelle gamme de 5 fonds d'allocation flexible au risque piloté. Ce lancement illustre les bénéfices du nouveau partenariat avec Aegon Asset Management qui positionne désormais La Banque Postale Asset Management comme un investisseur global. Depuis leur lancement mi-mai, plus de 310 millions d'euros ont été collectés, traduisant le fort intérêt des clients pour ces produits flexibles. Les filiales d'assurance poursuivent quant à elles l'extension de leurs gammes : La Banque Postale IARD a lancé une nouvelle offre Automobile dont les impacts sont attendus sur le second semestre tandis que La Banque Postale Assurance Santé poursuit le déploiement de son offre ACDS (Assurance Coups Durs Santé) et celle de Oui Santé destinée aux bénéficiaires de l'Aide à la Complémentaire Santé.

Conformément à sa stratégie de développement sur la **clientèle des professionnels**, La Banque Postale a lancé son offre « Double Relation » destinée aux clients qui regroupent leurs comptes professionnels et personnels. Cette solution simplifie leurs relations avec la Banque et favorise la mutualisation des forces commerciales. Par ailleurs, le déploiement des responsables de clientèle professionnelle se poursuit avec 170 conseillers déjà sur le terrain à fin juin pour un objectif de 1000 à fin 2020.

Dans le cadre du développement de son offre à destination de la **clientèle des entreprises et des acteurs du service public local**, La Banque Postale a signé de nouveaux accords avec le groupe BEI (Banque Européenne d'Investissement) : une convention de garantie InnovFin a pour objectif de soutenir l'activité de prêt aux PME et aux petites ETI innovantes et trois nouvelles enveloppes de refinancement d'un montant global de 250 millions d'euros viennent soutenir des programmes d'envergure spécifiques destinés aux PME, à l'optimisation énergétique ou aux hôpitaux.

---

<sup>6</sup> Données estimées à fin juin

<sup>7</sup> Données estimées à fin juin

<sup>8</sup> Données estimées à fin juin

La Banque renforce également ses partenariats, qui contribuent à la fois à son développement et à la mutualisation de ses coûts. Elle a ainsi renouvelé ses accords de distribution avec CNP Assurances et achevé la constitution de son Pôle Assurance non-vie avec le rachat à la CNP de sa participation dans La Banque Postale Prévoyance. Elle a signé avec la Société Générale un protocole d'accord visant à élargir les activités de leur filiale commune Transactis au traitement des opérations de virement et de prélèvement européens et internationaux, en partenariat avec Sopra Banking Software. Elle a poursuivi par ailleurs ses discussions avec Natixis en vue du rapprochement de leurs gestionnaires d'actifs immobiliers Ciloger et AEW Europe, en vue de la constitution d'un des leaders européens de la gestion d'actifs immobiliers en Europe. Ces discussions ont abouti sur un accord signé le 21 juillet.

En parallèle, la Banque améliore son **efficacité opérationnelle**, à travers la réorganisation de son réseau désormais achevée avec l'installation au 1<sup>er</sup> janvier 2016 des 1 600 Directeurs de secteur, et la déclinaison de ses grands programmes de transformation. Après la mise en place de l'Aide à la préparation d'entretien, le programme Cap Client 3.0, focalisé sur l'ergonomie et le confort du poste de travail, est entré dans une nouvelle phase de construction du futur portail commercial des conseillers bancaires.

Afin de structurer encore davantage son action commerciale et renforcer ses liens avec le Réseau La Poste, La Banque Postale a fait **évoluer sa gouvernance** au cours du semestre en élargissant son Directoire à 4 membres : le Président, le Directeur général de la banque commerciale et de l'assurance, le Secrétaire général et la Directrice générale du Réseau La Poste au titre de la priorité bancaire du Réseau.

Enfin, fortement investie dans une démarche de développement durable, La Banque Postale a une nouvelle fois été récompensée par l'agence de notation extra-financière Oekom Research en début d'année 2016 pour sa performance en matière de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). La Banque Postale reste classée première banque française et deuxième banque sur le plan international en matière de performance extra-financière.

## Activité et résultats du premier semestre 2016

Les résultats publiés par La Banque Postale sont globalement résilients, même s'ils subissent les effets d'un contexte de taux d'intérêt historiquement bas.

Résultat consolidé (en millions d'euros) <i>Principales lignes du compte de résultat</i>	Juin 2016	Juin 2015	%
Produit net bancaire	2974	2929	1,6 %
Frais de gestion <sup>9</sup>	-2388	-2376	0,5 %
Résultat brut d'exploitation	586	552	6,2 %
Coût du risque	-84	-73	14,5 %
Résultat d'exploitation	502	479	4,9 %
MEE CNP	87	111	-21,9 %
Résultat avant impôts	588	589	-0,2 %
Impôts et intérêts minoritaires	-228	-219	+4 %
<b>Résultat net part du groupe</b>	<b>360</b>	<b>370</b>	<b>-2,6 %</b>
Coefficient d'exploitation	80,7%	81,5%	- 0,8 point

Le Produit Net Bancaire (PNB) consolidé s'élève à 2 974 millions d'euros, en progression de 1,6 % par rapport au 30 juin 2015. Hors effet de la provision épargne logement et à périmètre constant<sup>10</sup>, il recule de 6,3 %. Il inclut, en contrepartie de la cession des titres Visa Europe, une plus-value de 107 millions d'euros.

Les frais de gestion<sup>11</sup> du Groupe s'établissent à 2 388 millions d'euros, en hausse contenue de 0,5 %. A périmètre constant<sup>12</sup>, ils sont stables (-0,1 %), traduisant l'attention constante portée par La Banque à ses dépenses de fonctionnement, dans un contexte d'investissements et de développement de ses filiales.

Le coefficient d'exploitation s'établit à 80,7%, en baisse de 0,8 point.

Le coût du risque s'élève à 84 millions d'euros, en hausse de 14,5 %. Cette hausse est notamment liée à des effets méthodologiques. Rapporté aux encours, le coût du risque de crédit s'élève à 19 points de base et reste bas<sup>13</sup>.

Le résultat d'exploitation atteint 502 millions d'euros, en hausse de 4,9 %.

La quote-part de résultat mis en équivalence atteint 87 millions d'euros, en baisse de 21,9 %. La plus-value réalisée par la CNP sur la cession de La Banque Postale Prévoyance est éliminée dans les comptes consolidés de La Banque Postale.

Le résultat avant impôts est quasi stable à 588 millions d'euros (-0,2 %).

<sup>9</sup> Charges d'exploitation + dotations aux amortissements et dépréciations

<sup>10</sup> Ciloger et Fédéris Gestion d'Actifs pour 22 millions d'euros

<sup>11</sup> Charges d'exploitation + dotations aux amortissements et dépréciations

<sup>12</sup> Ciloger et Fédéris Gestion d'Actifs pour 14 millions d'euros

<sup>13</sup> Coût du risque de crédit de banque commerciale

Le résultat net part du Groupe s'établit à 360 millions d'euros, en repli de 2,6 %. Le poids plus important des minoritaires, lié au développement des partenariats, explique l'écart de variation par rapport au résultat avant impôt.

## La Banque de détail et la Banque privée<sup>14</sup>

(en millions d'euros)	S1 2016	S1 2015 <sup>15</sup>	%
Produit net bancaire	2797	2773	0,9 %
Frais de gestion	-2292	-2296	-0,2 %
Résultat brut d'exploitation	506	476	6,1 %
Coût du risque	-84	-73	14,6 %
Résultat d'exploitation	421	403	4,6 %

### Résultats commerciaux de la clientèle de banque de détail

La persistance du contexte de taux d'intérêt bas impacte les placements d'épargne ordinaire dits liquides qui reculent de 2,7 milliards d'euros, ce qui ramène leurs encours à 80,4 milliards d'euros. Cette baisse est concentrée sur le Livret A qui voit à lui seul ses encours reculer de 2,3 milliards d'euros.

A contrario, les encours d'épargne logement, dont la rémunération reste attractive, continuent de progresser fortement (+1,8 milliard d'euros à 31,4 milliards d'euros), malgré la baisse de la rémunération des Plans Epargne Logement émis à compter du 1<sup>er</sup> février 2016 à 1,5 %.

Les dépôts à vue des particuliers poursuivent également leur hausse à 50,9 milliards d'euros (+ 3,1 milliards d'euros).

L'épargne de bilan<sup>16</sup> progresse de 2,8 milliards d'euros à 169,5 milliards d'euros (+1,7 %).

Les encours d'assurance-vie progressent de 1,3 % à 123,8 milliards d'euros. Les encours d'OPCVM subissent pour leur part le double impact de la faiblesse des taux d'intérêt et de la baisse des marchés actions et reculent de 2,4 milliards d'euros, soit -17,2 %, à 11,5 milliards d'euros.

Au global, les encours d'épargne atteignent 304,9 milliards d'euros, en hausse de 2,0 milliards d'euros (+0,7 %).

Après une année 2015 marquée par des volumes élevés de rachats externes et de renégociations de crédits immobiliers, la production du premier semestre 2016 se normalise à 4,2 milliards d'euros, soit un recul de 24,9 % par rapport au 30 juin 2015, avec des remboursements anticipés et des renégociations en recul de respectivement 40 % et 74 % sur la période. Le crédit à la consommation poursuit sa croissance, avec une production de 1,2 milliard d'euros, en hausse de 1,9 % par rapport au 30 juin 2015.

Les encours de crédits aux particuliers progressent de 1,4% à 60,1 milliards d'euros, dont 4,7 milliards d'euros d'encours de crédits à la consommation, en hausse de 9,7 % sur la période tandis que les

<sup>14</sup> Les variations d'encours sont exprimées par rapport au 30 juin 2015

<sup>15</sup> Proforma de la bascule des activités de La Banque Postale Gestion Privée en banque de détail, post fusion avec BPE

<sup>16</sup> Clients particuliers et personnes morales

encours de crédits immobiliers progressent de 0,8 % à 54,6 milliards d'euros.

### *Activité commerciale de la banque privée*

La banque privée poursuit le développement de l'ensemble de ses activités. L'activité est soutenue par la dynamique de l'épargne dont les encours progressent de 8 % à 2,5 milliards grâce à l'assurance-vie. La production de crédits immobiliers est globalement identique à celle de l'an passé, avec des encours qui atteignent un peu plus de 2,5 milliards, soit une hausse de + 1 %.

L'activité de Gestion Sous Mandat enregistre une collecte nette stable sur la période de 366 millions d'euros, concentrée sur l'assurance-vie. Les encours sous gestion progressent de plus de 10 % à 3,3 milliards d'euros (encours de fonds euro inclus).

### *Résultats commerciaux de la clientèle secteur public local, entreprises et professionnels*

La Banque Postale poursuit le développement de ses activités au service des personnes morales. Au terme du semestre, la production de crédit aux personnes morales atteint 5,3 milliards d'euros. La mise en force de crédit se répartit entre 2,0 milliards d'euros octroyés aux entreprises et 3,2 milliards d'euros octroyés au Secteur Public Local<sup>17</sup>.

Les encours de crédit aux personnes morales atteignent globalement 10,8 milliards d'euros, en hausse de 32,5 %. Les encours cédés à CAFFIL atteignent 3,5 milliards d'euros sur la période.

Les encours de dépôts à vue sont en forte progression (+16,9 %) et atteignent 5,8 milliards d'euros.

### *Résultats financiers*

#### Le Produit Net Bancaire

Le Produit Net Bancaire de la Banque de Détail s'établit à 2 797 millions d'euros, en hausse de 0,9 %. Hors effet de la provision épargne logement, il recule de 6,6 %. Il intègre la plus-value de cession des titres Visa pour 107 millions d'euros.

Les commissions et autres produits s'établissent à 1 112 millions d'euros, en hausse de 33 millions d'euros. Cette hausse s'explique notamment par une hausse des commissions d'assurance liée à une hausse du chiffre d'affaires de +15 % et à l'application du nouveau contrat de distribution avec la CNP et une hausse des commissions liées à l'équipement de la clientèle. Les commissions sur titres, gestion sous mandat et OPCVM et les commissions de remboursement anticipé reculent quant à elles sous l'effet des marchés et des moindres rachats.

Les revenus d'intérêt et assimilés s'établissent à 1 686 millions d'euros, en baisse de 8 millions d'euros. Hors effet de la provision épargne logement, ils reculent de 220 millions d'euros. Ils sont impactés par les moindres revenus sur encours d'épargne centralisée, par la baisse des revenus sur les crédits (effet des remboursements anticipés et des renégociations antérieurs) et par la baisse des revenus des actifs financiers.

---

<sup>17</sup> Collectivités locales, Economie mixte, Bailleurs sociaux, Etablissements Publics de Santé

### Les frais de gestion

Les frais de gestion de la banque de détail sont stables à 2 292 millions d'euros (-0,2 %). Les frais de gestion des filiales progressent de 5,1 %, en lien avec leur développement tandis que les dépenses de LBP SA reculent de 0,4 %, démontrant les efforts de maîtrise des charges du groupe.

### Le coût du risque

Le coût du risque de l'activité de banque de détail s'établit à 84 millions d'euros, en hausse de +14,6 %. Cette hausse résulte notamment d'un changement méthodologique sur le périmètre des crédits immobiliers. Rapporté aux encours, le coût du risque de crédit s'élève à 19 points de base et reste bas<sup>18</sup>.

### Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation de l'activité de banque de détail s'établit à 421 millions d'euros, en progression de 4,6 %.

---

<sup>18</sup> Coût du risque de crédit de banque commerciale

## La Gestion d'Actifs<sup>19</sup>

(en millions d'euros)	S1 2016	S1 2015 <sup>20</sup>	%
Produit net bancaire	80	64	25,8 %
Frais de gestion	-46	-33	38,7 %
Résultat brut d'exploitation	34	31	11,8 %
Résultat d'exploitation	34	31	12,3 %

Les encours sous gestion se composent au 30 juin de ceux de La Banque Postale Asset Management (dont La Banque Postale Structured Asset Management et Fédéris Gestion d'Actifs) pour 177,6 milliards d'euros, ceux de Ciloger<sup>21</sup> pour 4,8 milliards d'euros et ceux de Tocqueville Finance pour 1,3 milliard d'euros. Ils progressent de plus de 18 % sur la période et de 1,2 % à périmètre constant.

Les encours de La Banque Postale Asset Management progressent de 19 % et de 1,2 % à périmètre constant. Cette évolution comprend des sorties nettes concentrées sur la clientèle institutionnelle et sur des actifs de maturité courte, compensées par un effet marché globalement positif. La nouvelle gamme d'allocation flexible, comprenant 5 fonds, lancée mi-mai 2016, connaît un démarrage dynamique avec 170 millions d'euros sous gestion<sup>22</sup> en fin de semestre.

Les encours de Tocqueville Finance (hors délégation de gestion LBPAM) atteignent 1,3 milliard d'euros et sont stables sur la période, sous l'effet d'une collecte nette positive, atténuée par un effet marché négatif.

Le PNB du pôle Gestion d'Actifs atteint 80 millions d'euros au 30 juin 2016, en progression de 25,8 %. A périmètre constant<sup>23</sup>, le PNB recule de 9,3 %, affecté par un environnement de marché se répercutant sur les encours et les commissions de gestion et de mouvement associées.

Les frais de gestion affichent une hausse de 38,7 % à 46 millions d'euros. A périmètre constant<sup>24</sup>, ils reculent de 2,3 %.

Au total, le résultat d'exploitation des filiales de gestion d'actifs progresse de 12,3 % à 34 millions d'euros.

<sup>19</sup> Les variations d'encours sont exprimées par rapport au 30 juin 2015

<sup>20</sup> Proforma de la bascule des activités de La Banque Postale Gestion Privée en banque de détail, post fusion avec BPE.

<sup>21</sup> Encours financiers nets

<sup>22</sup> 170 millions d'euros d'actifs sous gestion pour 310 millions d'euros collectés

<sup>23</sup> Ciloger et Fédéris Gestion d'Actifs pour 22 millions d'euros

<sup>24</sup> Ciloger et Fédéris Gestion d'Actifs pour 14 millions d'euros

## L'Assurance<sup>25</sup>

(en millions d'euros)	S1 2016	S1 2015	%
Produit net bancaire	97	92	4,9 %
Frais de gestion	-50	-47	7,1 %
Résultat brut d'exploitation	47	45	2,7 %
Résultat d'exploitation	47	45	2,7%

Le portefeuille global de contrats s'établit à près de 4 375 000 contrats, en hausse de 6 %.

Le portefeuille de contrats d'assurance Santé progresse de 52 % et atteint plus de 141 000 contrats, notamment grâce au succès des produits ACDS (Assurance Coups Durs Santé) et « Oui Santé » (Aide à la Complémentaire Santé) qui totalisent à eux seuls plus de 41 000 nouveaux contrats.

Le portefeuille de contrats d'assurance IARD progresse de 16 % à plus de 1 470 000 contrats. Les affaires nouvelles, portées en 2015 par le succès de la campagne commerciale sur la nouvelle offre Multi-Risques Habitation (MRH), baissent de 5 %. Elles sont également impactées par l'attentisme lié aux évolutions de l'offre Automobile.

Le portefeuille de contrats de prévoyance individuelle de La Banque Postale Prévoyance est quasi stable à près de 2 763 000 et la production d'affaires nouvelles baisse de 3 %, impactée notamment par l'arrêt de la commercialisation du contrat Obsèques à prime unique en septembre 2015, en raison d'évolutions réglementaires.

Le PNB du pôle croît de 4,9 % à 97 millions d'euros.

Les frais de gestion des filiales d'assurance sont en hausse de 7,1 % à 50 millions d'euros.

Au total, le résultat d'exploitation des filiales d'assurance s'établit à 47 millions d'euros, en hausse de 2,7 %.

<sup>25</sup> Hors contribution en équivalence de CNP Assurances. Les variations de portefeuilles de contrats sont exprimées par rapport au 30 juin 2015.

## Bilan et structure Financière

Le bilan consolidé au 30 juin 2016 s'élève à 226 milliards d'euros, contre 219 milliards d'euros au 31 décembre 2015, soit une hausse de 7 milliards d'euros.

La Banque Postale présente une structure financière solide : les fonds propres prudentiels augmentent de près de 500 millions d'euros à 10,6 milliards d'euros, et incluent l'émission de 500 millions d'euros de dette subordonnée Tier 2 de maturité 12 ans réalisée en juin.

- le ratio *Common Equity Tier 1*<sup>26</sup> de La Banque Postale s'établit à 13,4 %, en hausse de 0,2 point par rapport à décembre 2015.
- le ratio global de solvabilité de La Banque Postale s'établit quant à lui à 19,4 %, en hausse de 0,7 point par rapport à décembre 2015.
- Avec application de l'acte délégué publié en octobre 2014 par la Commission Européenne, et sous réserve de l'autorisation de la Banque Centrale Européenne, le ratio de levier estimé de La Banque Postale s'élève à 5,0 %. Hors acte délégué, le ratio de levier estimé s'élève à 3,4 % (-0,1 point).

La Banque Postale affiche une position de liquidité confortable :

- Le ratio crédits/dépôts de 74 %<sup>27</sup>, est quasi stable par rapport à décembre 2015.
- Le ratio LCR estimé atteint 224 %, en hausse par rapport à décembre 2015 (+6 points), et toujours très supérieur aux exigences réglementaires.

Au 30 juin 2016, La Banque Postale affiche de bonnes notations de crédit, reflet de sa solidité financière et de sa gestion rigoureuse des risques :

	<b>Standard &amp; Poor's</b>	<b>Fitch</b>
Notations long terme	A	A-
Perspectives	Stable	Stable
Notations court terme	A-1	F1
Date de mise à jour	3 décembre 2015	4 mai 2016

En mai 2016 suite à sa revue annuelle de notation, Fitch a confirmé les notations de La Banque Postale.

## Perspectives

Au-delà du choc qu'a représenté le résultat du référendum britannique sur l'appartenance à l'Union européenne, celui-ci a eu un impact limité à court terme sur La Banque Postale qui est une banque essentiellement présente sur le marché français. Toutefois, si ses expositions directes au Royaume-Uni, via ses portefeuilles financiers, sont limitées rapportées à la taille de son bilan, ses filiales de gestion d'actifs peuvent être impactées par la répercussion de la volatilité des marchés financiers sur leurs encours sous gestion. Par ailleurs, à plus long terme, cette nouvelle crise, en soulignant un peu plus les défis que pose le niveau de taux d'intérêt durablement bas, peut potentiellement avoir des répercussions sur les revenus, les marges et le coût du risque de la Banque.

La Banque Postale continuera dans cet environnement à accompagner l'ensemble de ses clients et à développer sa stratégie de conquête et de diversification de ses activités.

<sup>26</sup> CRR/CRD 4 avec mesures transitoires. Le ratio fully loaded est de 14,4 %.

<sup>27</sup> Le ratio crédits sur dépôts du Groupe est déterminé comme le rapport entre les prêts et les dépôts, excluant les encours d'épargne centralisés à la CDC.

Elle intensifiera en particulier son activité destinée aux entreprises, tout en confortant son statut de banque des territoires au service de l'éco-système local. Elle poursuivra également le développement de la banque des professionnels, avec le déploiement de 260 responsables de clientèle professionnelle d'ici la fin de l'année.

Dans le même temps, elle continuera de mettre en œuvre l'exécution des grands programmes de transformation dédiés à la refonte de son modèle de distribution bancaire et de ses systèmes d'information. Dans cette perspective, le programme Cap Client 3.0 continuera de produire ses effets au service de l'efficacité commerciale, de la qualité de service et de la qualité de vie au travail des collaborateurs.

Par ailleurs, l'innovation digitale restera un axe majeur de développement, notamment en matière de moyens de paiement. A titre d'exemple, le portefeuille électronique « mes paiements », proposé depuis mai 2015, bénéficiera prochainement de l'enrichissement du service « LBP Pay » avec l'authentification biométrique par la voix pour une sécurité accrue des usages. La Banque Postale a également déposé une demande d'agrément auprès de l'ACPR pour la création d'un établissement de monnaie électronique.

L'information financière de La Banque Postale pour le premier semestre est composée du présent communiqué. Elle sera complétée de l'actualisation du Document de Référence à paraître sur le site institutionnel [www.labanquepostale.com](http://www.labanquepostale.com).

## **A propos de La Banque Postale**

La Banque Postale, filiale du groupe La Poste est présente sur les marchés de la banque de détail, de l'assurance et de la gestion d'actifs. Banque et citoyenne, elle accompagne ses clients dans une relation bancaire durable avec une gamme complète de produits et services accessibles, à un tarif raisonnable. Banque de proximité et de service public, La Banque Postale répond aux besoins de tous : particuliers, entreprises, professionnels et secteur public local. Elle est au service de ses clients à travers le réseau des bureaux de poste, sur Internet et par téléphone dans une relation totalement multicanal.

### **Contacts presse :**

#### **Presse écrite**

David Lhote  
[david.lhote@laposte.fr](mailto:david.lhote@laposte.fr)

Florian Pontarollo  
[florian.pontarollo@laposte.fr](mailto:florian.pontarollo@laposte.fr)

#### **Audiovisuel**

Jacques Gourier  
[jacques.gourier@laposte.fr](mailto:jacques.gourier@laposte.fr)

### **Contact investisseurs :**

Frédérique Delavaud  
[frederique.delavaud@labanquepostale.fr](mailto:frederique.delavaud@labanquepostale.fr)